



Maraîchage Newsletter

Chères productrices, chers producteurs,

Dans cette édition, vous trouverez des informations importantes sur les ravageurs actuellement présents, des conseils pratiques sur des techniques de culture innovantes ainsi qu'une présentation d'un essai pratique mené par le FiBL sur l'utilisation du sucre pour favoriser les insectes auxiliaires.

Par ailleurs, un concours photo vous offre la possibilité de gagner la toute dernière édition de l'ouvrage « Protection des plantes en culture maraîchère » (disponible uniquement en allemand).

Nous vous souhaitons beaucoup d'énergie pour vos différentes activités au champ et, comme toujours, une excellente lecture !

Patricia, Alice et l'équipe maraîchage du FiBL

Nos coordonnées

N'hésitez pas à envoyer vos demandes à gemuesebauberatung@fibl.org ou directement à

Patricia Schwitter	patricia.schwitter@fibl.org 062 865 17 42	Culture maraîchère en général et herbes aromatiques Suisse romande
Alice Dind	alice.dind@fibl.org 062 865 04 03	Durabilité et Microfermes Suisse romande
Jacques Fuchs	062 865 72 30 jacques.fuchs@fibl.org	Compost, engrais de recyclage, santé des sols
Severin Hellmüller	062 865 72 91 severin.hellmüller@fibl.org	Culture maraîchère en général, plantes aromatiques (culture en pot et en plein champ)

Aperçu annuel des principaux organismes nuisibles (Source : Résumé Info cultures maraîchères (Agroscope), complété par des données bibliographiques)

Le tableau suivant montre la présence de certains organismes nuisibles (vert foncé = risque élevé). Comme les données ne proviennent pas d'un monitoring actuel, mais se basent sur les observations des années précédentes, il peut y avoir des écarts. De plus, des décalages dus au site sont possibles.

Agents pathogènes animaux		FiBL MB 1284															
		Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.								
Mouche des semis	Haricots, petits pois, etc.																Page 49
<i>Autographa gamma</i>	Salade, épinards, etc.																Page 7
Puceron de la fève	Haricots, betteraves rouges, etc.																Page 50
Punaise marbrée, punaise des prés	Cultures diverses																Page 77
Cécidomyie du chou	Choux																Page 19
Mouche blanche du chou	Choux																Page 20
Teigne du chou, piéride du chou	Choux																Page 15
Mouche du chou	Choux																Page 21
Altise du chou	Choux																Page 25
Teigne du poireau	Poireau																Page 42
Mouche mineuse du poireau	Poireau																Page 37
Thrips de l'oignon	Oignons, poireaux, choux																Page 39
Criocère à douze points	Asperges																Page 46
Mouche de la carotte	Carottes, céleri, etc.																Page 28
Acarien de l'acariose bronzée	Tomates (Serre)																Page 85
Mineuse/Teigne de la tomate	Tomates (Serre)																Page 92
Doryphore	Pommes de terre, aubergines																Page 107
Agents pathogènes fongiques																	
Mildiou	Oignons (de printemps)																Page 38
	Persil, roquette																-
	Concombres (Serre)																Page 72
Taches pourpres	Poireau																Page 40
Septoriose	Céleri																Page 33
Cercosporiose	Betteraves rouges, blettes																Page 54
Alternariose	Carottes																Page 27
Brûlure des feuilles (Stemphylium)	Asperges																Page 45
Oïdium	Concombres (Serre)																Page 71
Cladosporiose	Tomates (Serre)																Page 85

Conseils phytosanitaires pour la culture maraîchère biologique du FiBL : [Conseils phytosanitaire pour la culture de Cultures maraîchères bio](#)

Liste des intrants du FiBL avec tous les produits phytosanitaires autorisés selon Bio Suisse : [Liste des intrants du FiBL](#)

Banque de données de l'OFAG contenant tous les produits phytosanitaires autorisés en Suisse : psm.admin.ch

À surveiller en ce moment

La saison avance et avec elle, la pression des ravageurs et le risque de maladies fongiques augmentent. Actuellement, la mouche du chou, les pucerons du chou et ceux de la carotte présentent un risque accru. Du côté des maladies fongiques, une attention particulière doit être portée au mildiou — notamment sur oignons, roquette et persil — ainsi que la cladosporiose de la tomate.

Il est essentiel de mettre en place des mesures préventives et d'intervenir rapidement dès l'apparition des premiers signes d'infestation. À cet égard, les points suivants méritent une attention particulière :

- En culture sous abri, il est important d'évacuer l'humidité afin de prévenir les maladies fongiques. L'aération est optimale au lever du soleil et en fin d'après-midi.
- Dès l'apparition des premiers foyers d'infestation dans la serre, ceux-ci doivent être éliminés et évacués sans délai.
- Suivre les alertes et/ou installer des pièges jaunes pour surveiller le vol des insectes nuisibles.
- Pour les cultures présentant un risque élevé de maladies et dont le feuillage est déjà bien développé, comme la salade, il est recommandé d'enlever les voiles de protection encore en place.
- Un arrosage régulier réduit l'activité des altises et des thrips de l'oignon.

Pour toutes ces mesures, le principe reste le même : agir rapidement. Une intervention précoce permet à la fois de limiter la propagation des organismes nuisibles et de prévenir des dégâts parfois importants, en particulier au stade juvénile.

Autorisation d'urgence du spinosad contre le charançon de la betterave (limitée pour l'instant à l'agriculture conventionnelle)

Fin avril, l'OSAV a autorisé le produit phytosanitaire Spinosad (Audienz, Elvis) jusqu'au 30 novembre 2026 pour la lutte contre le charançon de la betterave dans les betteraves rouges et les blettes. La dose d'application est de 0,2 l/ha et un délai d'attente de 7 jours s'applique.

Attention : cette autorisation est actuellement uniquement valable pour la production conventionnelle. Des clarifications concernant son utilisation en production biologique sont actuellement en cours.

Virus de la feuille rouge de la carotte chez le persil

Ces dernières années, le virus de la feuille rouge de la carotte (Carrot Red Leaf Virus, CRLV) est de plus en plus fréquemment détecté sur le persil ces dernières années.

Cette maladie virale se manifeste par des décolorations jaunâtres, rosées à rougeâtres sur les feuilles et de leurs bords, ainsi que par un ralentissement de la croissance, particulièrement marqué après les coupes. Les plantes hôtes du CRLV appartiennent exclusivement à la famille des Apiacées (ombellifères), ce qui inclut notamment le persil, la carotte, l'aneth, le cerfeuil et la coriandre.

Le virus est transmis par le puceron du liseron, qui hiverne sous forme d'œufs sur les pousses de saules. À partir de la mi-mai, les pucerons migrent vers les cultures, avec un pic de vol généralement observé entre mi-juin et début juillet. La transmission du virus nécessite une phase d'alimentation prolongée du puceron, et les premiers symptômes ne deviennent visibles qu'environ trois semaines après l'infection.

La mise en place précoce de voiles de protection avant le début de la période de vol des pucerons de la carotte) — idéalement dès la mi-mai — peut limiter efficacement les infections sur le persil. Il est également conseillé d'éviter de cultiver le persil à proximité immédiate de carottes ou d'autres Apiacées susceptibles d'héberger le virus.

Il faut toutefois noter que les colorations rougeâtres et le rabougrissement du persil peuvent également avoir d'autres causes, telles que le stress hydrique, des attaques de *Pythium* spp., de nématodes ou des pucerons des racines ou encore un compactage du sol. En cas de doute, une confirmation par analyse en laboratoire est recommandée.

Texte adapté à partir de l'Infobox Hessen – Ulrike Fischbach.

Aménagement de bandes fleuries pour les cultures de choux

Les bandes fleuries sont reconnues comme une méthode éprouvée de lutte biologique contre les ravageurs.

Des mélanges floraux spécifiquement sélectionnés l'installation d'insectes auxiliaires en leur fournissant des ressources alimentaires, renforçant ainsi leur action régulatrice au sein des cultures.

Cette stratégie s'est révélée particulièrement efficace dans les cultures de choux. Le mélange « Bandes semées chou annuelles », composé notamment de bleuet, de vesce fourragère, de sarrasin et de pavot, favorise le développement d'auxiliaires tels que les hyménoptères parasitoïdes, les syrphes et les chrysopes. Ces insectes sont capables de réduire considérablement les populations d'aleurode du chou (*Aleyrodes proletella*). L'efficacité des bandes fleuries implantées en bordure de parcelle peut être renforcée par l'intégration ponctuelle de plantes fleuries directement au sein de la culture. De telles mesures permettent de réduire fortement, voire dans certains cas de remplacer, le recours aux insecticides tels que le spinosad. Pour une efficacité optimale, les



Illustration I : bande fleurie annuelle pour le chou. Photo : Pascal Herren, FiBL

mélanges destinés aux bandes fleuries devraient être semés après la plantation des choux et au plus tard à la mi-mai.

Sous-semis dans les tomates

Dans la culture biologique de la tomate, les sous-semis sont de plus en plus utilisés. Ils contribuent au maintien durable de la fertilité des sols, favorisent la biodiversité et permettent de réduire l'utilisation d'intrants externes. L'utilisation du trèfle blanc comme couverture végétale vivante entre les rangs de tomates est particulièrement intéressante.

Le trèfle blanc, en tant que légumineuse, est capable de fixer l'azote atmosphérique grâce à sa symbiose avec des bactéries nodulaires. Il enrichit ainsi progressivement le sol en azote assimilable par les plantes, ce qui représente un atout majeur en maraîchage biologique. En parallèle, ce couvert végétal protège le sol contre l'érosion, le dessèchement et les fortes hausses de température durant l'été.

Le trèfle blanc présente également l'avantage d'avoir un port bas et une croissance concurrentielle modérée. Lorsqu'il est bien implanté et régulièrement maîtrisé par broyage ou paillage, il entre peu en compétition avec les tomates pour l'eau et les éléments nutritifs. Il contribue à limiter le développement des adventices, réduisant ainsi les besoins en désherbage mécanique.

Par ailleurs, le sous-semis de trèfle améliore la structure du sol. Son système racinaire fin stimule l'activité biologique du sol, notamment celle des vers de terre et des micro-organismes, avec des effets positifs sur la formation d'humus et l'infiltration de l'eau. Les fleurs du trèfle blanc constituent également une ressource alimentaire précieuse pour les pollinisateurs et autres insectes auxiliaires, renforçant ainsi l'équilibre écologique du système de culture.

Une bonne gestion est toutefois essentielle pour une utilisation réussie dans les cultures de tomates. Le semis du trèfle blanc est généralement réalisé quelques semaines après la plantation des tomates, afin de laisser à la culture principale une avance suffisante en matière de développement. En conditions sèches ou sur des sols très légers, une attention particulière doit être portée à une éventuelle concurrence hydrique.

Durant les mois d'automne, un couvert végétal peut toutefois entraîner une augmentation de l'humidité de l'air au sein de la culture en raison de l'évaporation provenant du sol. Cela peut à son tour accroître le risque de maladies fongiques, telles que le mildiou. Il est donc essentiel d'assurer une bonne aération du couvert végétal ainsi que de pratiquer un broyage



Illustration2 : Trèfle blanc en culture intercalaire dans une plantation de tomates. Photo : Anja Vieweger, FiBL

ou un paillage régulier du sous-semis afin de limiter autant que possible les effets négatifs sur la santé des plantes.

Dans l'ensemble, le sous-semis de trèfle blanc représente une approche prometteuse pour la production biologique de tomates. Il associe amélioration de la fertilité du sol, protection contre l'érosion, maîtrise des adventices et soutien à la biodiversité dans une logique de production durable.

Le sureau noir pour favoriser les insectes utiles

Le sureau noir (*Sambucus nigra*) peut se révéler un précieux compagnon en culture maraîchère, grâce à sa capacité à attirer de nombreux insectes utiles tels que les coccinelles et les syrphes, prédateurs naturels de pucerons. Ceci grâce à son rôle de « plante relais » ; au printemps, il attire précocement les pucerons, ce qui favorise ensuite l'installation d'auxiliaires tels que les larves de coccinelles, les syrphes, les chrysopes et les guêpes parasitoïdes.

Le sureau présente également l'intérêt de produire du nectar extrafloral au niveau des tiges et des pétioles. Riche en sucres et en acides aminés, il constitue une source d'alimentation rapidement disponible pour les insectes prédateurs, notamment lorsque les cultures maraîchères offrent encore peu de proies. De plus, les composés volatils émis par le sureau attirent les bourdons, qui peuvent ensuite contribuer à la pollinisation des tomates.

Cette année, le FiBL mène en Suisse romande un projet, en collaboration avec Bio Vaud et financé par la DGAV, visant à évaluer l'effet du sureau dans la régulation des pucerons sur tomate. Dans ce cadre, les populations de ravageurs et d'insectes auxiliaires sont suivies pendant plusieurs semaines, en présence et en absence de sureau.

Nouvelle édition du livre « Protection des cultures maraîchères » (en allemand uniquement)



Illustration 3 : couverture du livre.
Photo : Severin Hellmüller, FiBL

La production maraîchère en Suisse évolue dans un contexte de marché stable, voire en légère croissance. Toutefois, les changements climatiques et environnementaux, l'apparition de nouveaux ravageurs ainsi que l'évolution des attentes des consommateurs confrontent les producteurs à des défis constants et rendent nécessaire une orientation accrue vers des systèmes de production durables sur les plans écologique, économique et social.

Afin d'accompagner les producteurs, les conseillers et les apprentis du secteur, le Centre suisse pour la culture maraîchère et les cultures spéciales (SZG) a publié une nouvelle édition de l'ouvrage de référence « Protection des plantes en culture maraîchère ». Cette version actualise l'édition de 1990

et l'adapte spécifiquement au contexte suisse. La publication a été réalisée par des experts issus du conseil, de la recherche et de la pratique.

En collaboration avec le SZG, nous mettons en jeu un exemplaire de cet ouvrage dans le cadre du concours photo « Insecte utile du mois ». Nous vous invitons à nous envoyer votre plus belle ou votre plus originale photo d'insecte auxiliaire à l'adresse severin.hellmueller@fibl.org **d'ici au 29 mai**. Une photo sera tirée au sort parmi les participations reçues et publiée dans la prochaine newsletter. Bonne chance !

Événements

Événement	Date	Lieu	Organisateur	Plus d'informations
Journée technique maraîchage FiBL en allemand avec support de cours en français	12.08.2026	Sédeilles, VD	FiBL Frick	Premières informations ici
Journée des herbes aromatiques	21.08.2026	Sembracher, VS	Bio Suisse	Premières informations ici

Impressum

Editeur : Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Ackerstrasse 113, Postfach 2019, 5070 Frick, Tél. 062 865 72 72, info.suisse@fibl.org, www.fibl.org

Auteures : Severin Hellmüller, FiBL, severin.hellmueller@fibl.org, Patricia Schwitter, FiBL, patricia.schwitter@fibl.org

Traduction : Alice Dind, alice.dind@fibl.org, & Patricia Schwitter